" Je te donnerai l'intelligence, je t'apprendrai la voie que tu dois suivre et je fixerai mes yeux sur toi ". Je n'ai pas de doutes sur ma vocation.

Lorsque je vous annonçai, l'année dernière, dans le mois de janvier, que mon dessein était d'embrasser l'état ecclésiastique, vous bénîtes ma résolution, vous vous réjouîtes de ce que Dieu vous ayant donné deux fils, il s'en était réservé un ; vous n'élevâtes aucun doute sur la sincérité de la voix qui m'avait indiqué cette route ; aujourd'hui que cette voix plus forte et plus puissante m'inspire les sacrifices les plus durs, les privations les plus sensibles, me crie qu'il vaut mieux sauver son âme que de gagner l'univers, sa parole vous serait-elle suspecte ?

Attribuerez-vous à l'inconstance, à la légèreté, le sacrifice d'une patrie florissante, d'une mère chérie, de sœurs bien-aimées, d'un bon frère, d'une foule de parents, d'amis, de connaissances ?—Non, il n'en peut être ainsi, d'abord parce que ma première résolution subsiste toujours : je veux encore être prêtre. Et ensuite quelle inconstance, quelle légèreté ont jamais porté à une telle cruauté ? Vous devez voir que je ne me dissimule point du tout la grandeur du sacrifice, que je ne me fais